

FLÈCHE D'ARGENT

La Bulloise Sylviane Lambelet (*photo J.-R. Seydoux*) est rentrée d'Istanbul auréolée d'une médaille d'argent. Sur le Bosphore, l'archer du Club de Moléson a signé un

véritable exploit, samedi dernier, en terminant deuxième des championnats du monde en salle, dans la catégorie des arcs à poulies.

● PAGE 19



TIR À L'ARC

SYLVIANE LAMBELET TITRÉE AUX MONDIAUX D'ISTANBUL

L'argent au bout de la flèche

Heureuse! La Bulloise Sylviane Lambelet est une femme heureuse. Depuis samedi dernier, elle est vice-championne du monde de tir à l'arc en salle, catégorie compound des arcs à poulies. Elle devient la première Gruérienne toutes catégories confondues (sport handicapé excepté) à atteindre ce niveau. Devant Jacques Luthy et sa médaille de bronze aux Jeux olympiques de Lake Placid en 1980.

Partie le lundi 17 mars pour Istanbul, Sylviane Lambelet ne s'imaginait pas être à pareille fête de retour en Gruyère. De son voyage turc, elle ramène une médaille d'argent, mais également des images plein la tête: *C'est incroyable* – lance cette mère de deux garçons de 13 et 10 ans. *J'ai du mal à réaliser ce qui m'arrive. C'est presque irréel. Je sens que mon entraînement quotidien à La Salette a payé. Mais tout cela dépasse mes espérances.*

Sponsors SVP

Sylviane Lambelet n'est pourtant pas tombée de la dernière pluie dans sa discipline. Bien qu'elle ne tire que depuis quatre ans, elle est la N°1 sur la scène helvétique. Où elle truste les titres et les records nationaux.

Au niveau international, elle n'est pas inconnue non plus. Lors des championnats du monde précédents en salle et en plein air, elle avait déjà montré le bout de son nez en se classant dans les six premières.

Son objectif avant les mondiaux d'Istanbul était de faire aussi bien, voire mieux. Mission accomplie: *Gagner une médaille dans le contexte suisse peu adapté à la haute compétition, c'est inespéré* – explique la sociétaire de l'Arc-Club Moléson. *En face, la majorité des concurrentes, les Suédoises et les Américaines notamment, sont des professionnelles. Chez nous, il faut tout payer de sa poche. L'investissement est de 10000 francs par année au minimum pour le matériel. Les tournois sont à notre charge. De temps en temps, la fédération nous aide quand nous nous rendons à l'étranger. Mais ce n'est pas une règle absolue. J'espère que cette 2^e place va m'ouvrir des portes. Surtout celles des sponsors qui ne se bousculent pas au portillon pour nous aider.*

Organisation bizarre

La semaine turque a été riche en émotion pour la Gruérienne qui n'a pas eu le temps de visiter la ville du Bosphore: *De 7 h 30 à 21 h, nous étions dans la salle de tir. A vrai dire, l'organisation de ces mondiaux était*

assez bizarre. Toutes les catégories étaient mélangées. Et mon mari? Malheureusement, il n'a pas pu m'accompagner. Quelqu'un devait bien s'occuper de nos enfants...

Après la cérémonie d'ouverture du mercredi, les choses sérieuses ont débuté le jeudi matin avec les épreuves de qualifications. Les concurrentes ont tiré 60 flèches chacune sur des cibles à 18 mètres. Les finales ont eu lieu le vendredi et le samedi par éliminations directes: *En finale, j'ai été battue par une Française. La 3^e est Hollandaise. Par chance, les Suédoises et les Américaines ont été éliminées avant. Ce sont des adversaires redoutables.*

Après les prochains championnats de Suisse indoor à Macolin, Sylviane Lambelet mettra l'ouvrage sur le métier en plein air cette fois-ci. Elle prépare les mondiaux de Victoria au Canada: *Le temps presse. J'espère que les conditions atmosphériques me permettront de m'entraîner sur le terrain du club au Moléson. Au début mai, je participerai à mes premiers tournois. Je dois marquer 1300 points par tournoi pour accéder aux mondiaux. Une nouvelle médaille? Pourquoi pas. Mais avant, il faut que je me qualifie. C'est une autre histoire.*

Patrick Vallélian



Première médaille mondiale pour la Bulloise Sylviane Lambelet